

Un combat régional contre l'alcoolisme

PICARDIE • La Picardie est comme le Nord/Pas-de-Calais, une des régions françaises où l'alcoolisme fait le plus de ravages. C'est pour contrer cette tendance que le préfet de la Région Picardie a mis en place une « Task force alcool ». C'est une force de frappe destinée à coordonner les actions d'associations et d'acteurs publics sur le terrain en contact direct des jeunes, des salariés, des familles, des justiciables.

Un forum régional des acteurs de la lutte contre les méfaits de l'alcool a permis de faire le point sur les différentes actions menées depuis décembre 2007 dans différents territoires expérimentaux : la Picardie maritime, l'Oise occidentale et la zone de Laon-Hirson. Le but de ce forum était maintenant de leur donner une dimension régionale.

Apéros géants

Michel Delpuech, préfet de la Région Picardie, a rappelé des faits récents liés à l'alcool : « L'actualité des jours derniers montre que le phénomène d'alcoolisation prend de nouvelles formes chez les jeunes avec le "binge drinking" et les "apéros géants" qui peuvent dégénérer et coûter la vie d'un jeune homme comme on l'a vu à Nantes. Plus près de nous, nous avons eu, il y a quelques jours, deux adolescentes de treize ans arriver au collège d'Abbeville à 9 heures le matin, alors qu'elles venaient de consommer plus d'une bouteille de mélange alcool-soda. »

Le préfet de Région a cité plusieurs chiffres : 700 morts sont dues à l'alcool en Picardie. « La



Le professeur Mickaël Naassila, préside la « Task force alcool de Picardie ». (Photo : Mickaël Libert.)

région est ainsi en 6^e position au plan national chez les hommes et en seconde position pour les femmes en termes de psychose alcoolique. »

Le professeur Mickaël Naassila, qui préside la « Task force alcool de Picardie », a développé les axes stratégiques de lutte contre l'alcoolisme : la promotion d'actions de prévention et de formation dans le milieu scolaire, mais aussi en dehors, en milieu du travail. Il propose de former les médecins au repérage précoce des patients présentant une consommation d'alcool à risque et d'élaborer une charte étudiante.

Une table ronde permettait d'entendre différents témoignages. Élodie Sches, sous-préfète de Ver vins, estime qu'il faut « réussir à com-

bler les manques, à imaginer des solutions, à organiser des alternatives ».

Corinne Fitos, principale du collège Froehlicher à Sissonne, avait remarqué une « consommation non négligeable d'alcool d'élèves en 6^e sans en avoir forcément conscience ! De 2008 à 2010, grâce à divers partenaires associatifs, grâce à l'implication de l'infirmière et des professeurs de science et vie de la terre et de sciences physiques, de l'association de parents d'élèves, différentes actions ont pu être menées auprès de ces mêmes élèves. Ils ont été également acteurs en réalisant des brochures d'information, et en inventant des cocktails sans alcool dont l'un est devenu notre "cocktail Froehlicher" ! »

Un exemple qui mériterait d'être repris dans d'autres collèges !

JACQUES BÉAL